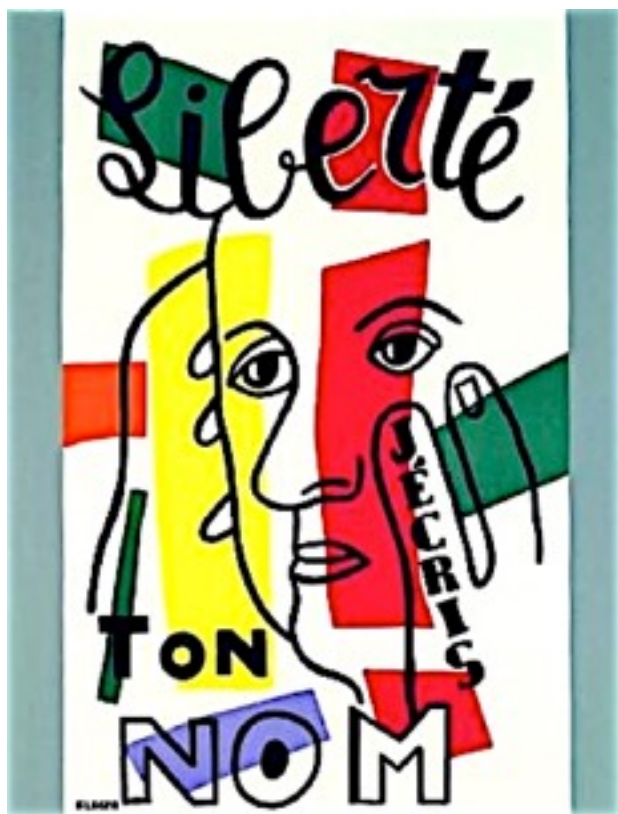


NOS VŒUX POUR 2019 : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ !



Liberté

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
Sur les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom
Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom
Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom
Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom
Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom
Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom
Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom
Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté

Paul Eluard
Poésies et vérités 1942

31 JANVIER 2019 : MANIF UNITAIRE DES RETRAITÉS

L'intersyndicale qui regroupe 9 syndicats de retraités s'est réunie le 19 décembre au siège de la FGR-FP. * Elle souligne avec satisfaction que les actions, les manifestations menées depuis 2014 ont contribué à mobiliser les retraités. Une nouvelle journée d'action à tenir avant les vacances scolaires **et en dehors d'une future journée d'action confédérale** a recueilli un accord unanime. Cette journée de mobilisation aura lieu le 31 janvier pour dire NON à la hausse de la CSG, à la baisse des pensions et à la désindexation...

* En Haute-Marne, l'UNSA participe aux initiatives



La chorale entonne « Petit père Emmanuel »

SOMMAIRE PAGE 2 : 22 DÉCEMBRE, LES ÉTRENNES À MACRON - RÉTROSPECTIVE 2018 • PAGE 3 : LA LETTRE À MME LE PRÉFET - CHANGEMENT À LA FONDATION CHARLES DE GAULLE • PAGE 4 : LES VŒUX DU SYNDICAT

22 DÉCEMBRE : UN (PRÉ) RÉVEILLON ANTI-MACRON



22 décembre, près de 200 personnes étaient présentes devant la préfecture, chiffre plus qu'honorable en ce début de vacances scolaires et de pont de Noël. Retraités, salariés, gilets jaunes et même un Père Noël, tous très remontés pour un rassemblement très revendicatif et festif.

Le syndicat CGT des retraités de Chaumont qui accueillait cette initiative unitaire (CGT, FO, CGC, CFTC, FSU, UNSA, Solidaires et FGR-FP) avait installé un sapin art-moderne -notre photo page 4 -. Une création originale, due à deux adhérents et, pour les décorations-slogans et guirlandes-mots d'ordre ce furent d'autres adhérents qui laissèrent libre cours à leur imagination. L'éventail était large allant du hargneux « Rendez-nous l'ISF » au subtil « Faut pas pousser Mémé dans les orties ».

Cette œuvre d'art très admirée a été photographiée sous toutes les coutures par les passants et même par les touristes. Au pied du sapin naturellement des souliers et un peu plus loin, un stand du syndicat qui servait la Soupe populaire puisque c'est là, semble-t-il, que les retraités finiront tous s'ils n'empêchent pas les mauvais coups de Macron et de son gouvernement.

Et existe-t-il un Noël sans chansons ? Sur l'air de Petit Papa Noël, la chorale (éphémère) rejointe par des Gilets jaunes à entonné Petit Père Emmanuel. Paroles d'un adhérent du syndicat qui tente de garder l'anonymat et qui a renoncé à ses droits d'auteur...

Bref, Macron a eu les étrennes qu'il méritait.



QUELQUES «UNES» DE NOTRE JOURNAL



In mémorial

Hervé Gaymard vient donc d'être élu président de la Fondation Charles De Gaulle. Information utile pour le citoyen lambda, surtout s'il se souvient que cette vénérable fondation et le Conseil général de la Haute-Marne ont signé, en 2006, une convention qui a permis la réalisation du mémorial Charles de Gaulle. *Il y a donc un peu de la Fondation dans le Mémorial...*

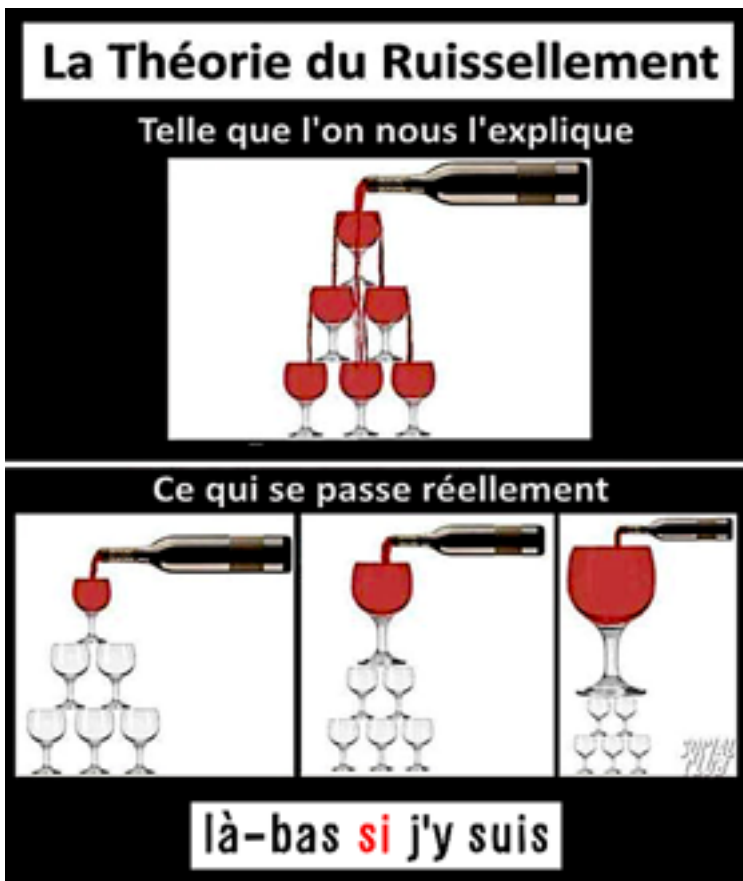
Et cela fait frémir car associer Gaymard au Grand Charles et au Mémorial relève du crime de lèse majesté ou à tout le moins d'une certaine grossièreté...

Petit retour en arrière pour celles et ceux qui n'étaient pas nés en 2005. À l'époque, Gaymard était à un fringant ministre de l'Économie et des Finances, comme le sera plus tard un incertain Macron. L'embrouille concerne un logement parisien qu'il occupait rue Jean Goujon, un *petit* duplex de 600 m² pour un loyer mensuel de 14 400 euros entièrement payé par l'État. Précision : il a fallu les révélations du Canard Enchaîné (14 février 2005) pour que l'impétrant décide de quitter son appart'. Il déclare alors, la main sur le cœur qu'il ignorait le montant du loyer et que ses origines modestes « *ne lui permettent guère de s'acquitter lui-même d'un tel montant* ».

Patatras : Le 22 février, second article du Canard qui révèle qu'Hervé Gaymard connaissait les coûts de cet appartement et qu'il avait d'ailleurs participé à son choix en le visitant préalablement à sa location ; l'article révèle également que de coûteux travaux ont été engagés, toujours à la charge de l'État. Enfin, cerise sur le gâteau, un article de Libération du 25 février révèle qu'Hervé Gaymard est assujéti à l'ISF et qu'il est multi-proprétaire, en particulier d'un appartement à Paris, Boulevard Saint-Michel. Chic !

Il est réconfortant de savoir que l'on a confié les manettes de La Fondation Charles de Gaulle qui a ses entrées au Mémorial du même nom à une personne d'une telle probité morale. Et qu'on se rassure, M. Gaymard est bien d'extraction modeste : il ne paie plus l'ISF... depuis janvier 2018.

Rachid R.



AUDIENCE DÉMATÉRIALISÉE !

Lancée il y a deux mois, notre pétition a recueilli un nombre de signatures (160 120) qui la place au TOP de toutes les pétitions haut-marnaises. Elle a été remise en préfecture samedi 22 décembre lors de la cérémonie des étrennes à Macron...

Dans une lettre à Mme le Préfet, lue par Adriana Vaillant, le syndicat des retraités de Chaumont explique pourquoi il a décidé de ne pas lui demander audience...

LETTRE À MADAME LE PRÉFET DE HAUTE-MARNE (extraits)

Nous vous prions de trouver en pièces jointes les documents attestant que notre pétition « Fioul, gaz, carburants, NON AU RACKET » lancée le 25 octobre a recueilli plus de 160 000 signatures réparties ainsi :

153 888 par internet sur le site Change.org,

6 228 par pétition papier

Soit un total de 160 116 signatures.

Nous ne vous avons pas demandé d'audience car nous tenons ainsi à protester contre la disparition des services publics de proximité, les attaques insupportables contre l'hôpital public, les fermetures de ligne SNCF, les fermetures d'écoles, de perceptions, de bureaux de poste, les suppressions massives de fonctionnaires dans les trois fonctions publiques...

Nous sommes également fermement opposés à la politique dite de « dématérialisation » qui conduit à déshumaniser notre vie sociale. Elle isole un peu plus les personnes âgées, les rend dépendantes. Elle est inégalitaire....

Des amendes ont été infligées à des retraités qui n'avaient pas rempli leur déclaration d'impôt par internet ; demander une carte grise ou renouveler une carte d'identité relève d'un véritable parcours du combattant.

LES IMPÔTS QUE NOUS PAYONS doivent servir au développement des services publics et non à remplir les poches des plus riches ou du CAC 40 en Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE), ceux à qui le gouvernement a déjà supprimé des impôts comme l'ISF. ENFIN, NOUS NE VIENDRONS pas vous voir car nous sommes révoltés et ulcérés par la répression qui a frappé les gilets jaunes en gare de Chaumont comme nous l'étions hier à Bure. Rien ne peut justifier que l'on fouille, arrête et mette en garde à vue des citoyens qui avaient l'intention d'aller manifester ; c'est une atteinte inadmissible au droit de manifester inscrit dans la Constitution. Cela sent la vengeance dérisoire et mesquine d'un gouvernement discrédité face au mouvement des gilets jaunes, cela est indigne d'une démocratie pays des Droits de l'Homme.

Pour toutes ces raisons, nous avons, nous aussi, décidé de dématérialiser nos audiences avec les représentants de l'État.



Monter d'une échoppe à un palais, c'est rare et beau, si vous voulez ; monter de l'erreur à la vérité, c'est plus rare et c'est plus beau. Victor Hugo - Préface à Odes et Ballades Édition de 1880

LES VŒUX DU SYNDICAT EN ROUGE ET EN JAUNE

22 décembre, au pied du sapin de Noël art-moderne et fièrement revendicatif on se rappelle, entre camarades, qu'il y a un an, nous manifestations contre le licenciement de 30 personnes au Centre de tri des déchets.

Si l'on feuillette la collection du « *Journal du Retraité de Chaumont* », à l'évidence, l'année du cinquantième anniversaire de Mai 68 a été très occupée pour notre syndicat. Centre de tri puis vœux à Macron avec près de 2500 cartes unitaires récoltées et leur dépôt officiel à la poste de Chaumont. La lutte pour la défense des services publics avec l'hôpital, l'école, la Poste, les perceptions a continué. Parfois, la CGT y est peu ou pas organisée. Qu'importe, ce qui compte par dessus tout, c'est de s'opposer à la casse de services publics essentiels pour vivre et travailler en Haute-Marne.

Le 15 que l'ARS et les élus locaux voyaient bien partir sans piper mot a également été au centre de nos préoccupations, tout comme le soutien à la grève d'utilité publique des cheminots. Et simultanément, pour éviter le maléfique *en même temps*, la bataille contre la hausse de la CSG, la baisse du pouvoir d'achat des pensions, contre la désindexation nous a occupés presque au jour le jour.

Le 22 décembre, les 8 syndicats de retraités, unis depuis des années, menaient la sixième journée d'action pour 2018. Un acte VI en quelque sorte qui renvoyait à celui des Gilets jaunes. Belle coïncidence ! Nous avons dès le premier acte affirmé notre soutien à la révolte en jaune, et ce malgré la timidité ou l'hostilité observée par le syndicalisme au plan national. Nous l'avons fait car nous sommes de la même classe, celle des gens qui ne sont rien, qui ne comptent pas aux yeux des banques et du CAC 40 et nous l'avons fait d'autant plus volontiers que, bien avant le 17 novembre, notre pétition « **HAUSSE DU FIOUL, DU GAZ, DU GASOIL ET DE L'ESSENCE, NON AU RACKET** » était en phase avec celle des gilets jaunes contre la hausse des carburants. Certes, la rencontre a été -est- compliquée ; de bon augure le 17 novembre, elle a été par la suite plus « élastique », liée aux aléas des discussions internes aux gilets jaunes et à notre propre souci de respecter scrupuleusement leur volonté de ne pas être « récupérés ».

Notons toutefois que de plus en plus de manifestants retraités ou pas, rouges, jaunes ou d'autres couleurs pensent que les luttes devraient faire jonction. Parce que nombre de revendications sont communes et que l'attitude de Macron et de son gouvernement qui marient démagogie, répression, mensonge et arnaque devrait conduire à un rassemblement de toutes les forces attachées



au progrès social et à la démocratie. Nous en avons eu un avant-goût le 22 décembre puisque des gilets jaunes sont venus à notre rassemblement avant d'aller défiler dans les rues de Chaumont.

2019. Formons le vœu que la convergence des colères et des mécontentements se renforce encore. Notre syndicat y est prêt, c'est d'ailleurs indispensable si nous voulons gagner face à ce pouvoir de nantis.

Le syndicalisme retraité uni a décidé de ne pas laisser Macron dormir sur ses deux oreilles. Une nouvelle journée d'action nationale est d'ores et déjà programmée pour le 31 janvier et, d'ici là, notre syndicat ira à la rencontre des retraités dans les villages, les quartiers, sur les marchés et pourquoi pas, sur les ronds-points !

Chaumont le 28 décembre 2018
Syndicat CGT des retraités de Chaumont